

MUNICIPALES
2008

Vuillemot affronte Paecht après le retrait de Martinenq

COUP DE THÉÂTRE «La famille socialiste s'est réunie» hier «par sens des responsabilités»

CERTES, ils ne sont pas re-devenus les meilleurs amis du monde. «*Quelques différends*» ont laissé des traces. Mais par «*sens des responsabilités, la famille socialiste*» a décidé, in extremis de «*se rassembler*». «*Les contacts n'ont jamais été rompus* » ont assuré sans sourire les deux leaders de l'opposition socialiste. «*C'est juste que nous ne nous parlons plus, Patrick et moi*» a toutefois reconnu Marc Vuillemot, au cours d'une conférence de presse improvisé, hier, vers 17h30.

« Stopper la politique d'Arthur Paecht »

Les relations entre les deux hommes étaient si dégradées que pas moins de trois émissaires ont été nécessaires. Les négociations entre Gilles Teisseire, membre du secrétariat fédéral du Parti socialiste, Bruno Maranzana, conseiller général toulonnais et le communiste Philippe Mignoni ont été longues. Et après. Jusqu'à la dernière seconde rien n'était certain. «*Il faut attendre qu'ils signent*» lâchaient les hommes de Patrick Martinenq avant de confirmer le retrait de leur champion. Alors qu'est-ce



Poignée de main entre les deux frères ennemis du parti socialiste. Patrick Martinenq se retire « bien volontiers » et soutient sans réserve Marc Vuillemot. (Photo Laurent Martinat)

qui paraissait impossible lundi et incontournable jeudi ? «*Nous avons travaillé sur notre projet*». Et Marc Vuillemot d'ajouter : «*nous nous sommes entendus sur la nécessité de stopper la politique d'urbanisation frénétique, sur la nécessité de redonner toute sa place au service public com-*

munal mais aussi et surtout, il faut développer et activer le pôle de compétitivité «mer» pour permettre d'assurer des rentrées financières.

Militants heureux

Et Marc Vuillemot de jurer la main sur le cœur «*nous n'avons pas discuté de questions de places mais sur*

des questions de projet». Certes. Mais dans la négociation, le conseiller général de La Seyne Nord, Patrick Martinenq, a obtenu une double garantie du parti socialiste : il réintègrera plus vite que prévu le P.S.... qui le soutiendra sans réserve lors de la prochaine élection cantonale.

Patrick Martinenq s'est dit «*très content que la famille socialiste soit enfin réunie. Désormais les Seynois auront un choix clair face à la politique d'Arthur Paecht*», avant de confirmer son attachement au fameux «*pôle de compétitivité mer*». «*Il faut mettre un moteur économique dans cette ville*» a martelé le candidat arrivé troisième dimanche dernier. Faisant allusion à leurs deux slogans de campagne, «*nous avons deux jours pour convaincre les électeurs que*

La Seyne doit repartir dans le bon sens parce que La Seyne mérite mieux» ont souligné avec humour les deux frères ennemis en se serrant la main. Dans leur entourage, certains pensaient même que, désormais, «*ensemble tout devient possible*». Hier soir, Marc Vuillemot tenait sa réunion publique d'entre deux tours à la Bourse du travail. Les militants ont accueilli la nouvelle en applaudissant longuement. Debouts.

PH. COURTOIS.

« Retirer les bulletins »

Un candidat peut naturellement se retirer jusqu'à la dernière minute. «*Je vais relire la circulaire prélectorale*» a d'emblée indiqué Patrick Martinenq qui avait déposé sa liste «*mardi, à 17h31*». «*Je vais immédiatement prévenir la préfecture et les services municipaux. Ensuite au lieu d'envoyer des assesseurs pour assister au déroulement du scrutin je demanderai à mes délégués d'aller dans tous les bureaux pour retirer les*

bulletins».

Les Seynois auront donc effectivement le choix entre le bulletin de Marc Vuillemot (PS, PCF, MRC, PO et verts) et celui d'Arthur Paecht, maire sortant (UMP). Rappelons que Marc Vuillemot a déposé - comme Arthur Paecht - une liste identique à celle du premier tour n'accordant aucune concession, sur ce point précis à son nouveau «partenaire», Patrick Martinenq.